

Le savetier et la renarde aux énigmes

Description

Au bord d’un village où la brume s’emmêlait chaque matin dans les branches nues des platanes, vivait un savetier borgne. Sous la halle de bois gris, le pavé craquait ; mais lui, il glissait comme un chat, car il serrait chaque matin ses bottes à l’envers. Son échoppe sentait le cuir râpé et la sciure ; sur l’étagère traînait, pêle-mêle, une vieille clé de cuivre dont personne ne connaissait le secret.



Par une nuit de pleine lune claire comme la glace sur l’étang, le savetier sortit sa besace pour y glisser du pain noir. Les planches grinçaient sous son pas muet quand il aperçut une silhouette rousse : une renarde à la queue flamboyante. « Donne-moi un bout de croûte ou réponds à trois énigmes », gronda-t-elle en clignant d’un œil vif.

Le savetier tira sur sa manche élimée : « Je préfère les devinettes à la faim », répondit-il. La première énigme tomba — dure comme un noyau : « Qu’est-ce qui marche sans pieds et chante sans voix ? » Il réfléchit longtemps, effleurant du doigt la clé froide dans sa poche. La réponse vint : « Le vent sous tes

futaies ». La renarde claqua des crocs, secoua la tête et proposa une seconde épreuve, plus âcre encore : « Plus tu prends à ce panier, plus il s'allège ; qu'est-ce ? » Après un long silence troublé seulement par le hululement d'une chouette, il souffla : « Un panier percé ».

La troisième question surgit aussi soudainement que le givre sur les vitres : « Ce que tu ne peux garder après l'avoir donné ? » Le savetier hésita ; il pensa au soleil sur son visage manquant d'œil, au parfum du pain chaud offert à un vieux mendiant. Nulle réponse ne vint – tant et si bien qu'au bout de trois heures glacées, le savetier déposa sa clé de cuivre aux pieds de la renarde.

La bête flaira longuement l'objet puis recula d'un bond. Elle lança d'une voix rauque : « Cette clé ouvre le coffre caché sous les marches de ta halle. Là sommeille ta vraie réponse ». Sitôt dit, elle disparut dans les herbes hautes où s'accrochaient des perles de rosée. Le savetier attendit que l'aube dore le faîte du clocher avant d'aller tâter les marches épaisses et noueuses. Dans leur creux dormait un coffret piqué de moisissure verte ; il y fit entrer lentement sa clé tremblante.

Quand il souleva enfin le couvercle pesant d'où montait une odeur de cire oubliée depuis cent ans, il découvrit… trois bottes minuscules nouées ensemble avec une cordelette rouge passée en boucle – ni or ni pierre précieuse mais simple ouvrage patiemment cousu autrefois. Le savetier les caressa doucement et comprit alors qu'il venait tout juste de donner ce que nul ne pouvait garder sitôt offert : sa parole.

contesdefees.com

Depuis cette nuit-là, tous ceux qui traversaient la halle marchaient en silence les jours de pleine lune – jusqu'à ce que naisse encore quelqu'un qui sache répondre aux énigmes plus âcres que celles du vent.

date créée
11/05/2026
Auteur
cdf